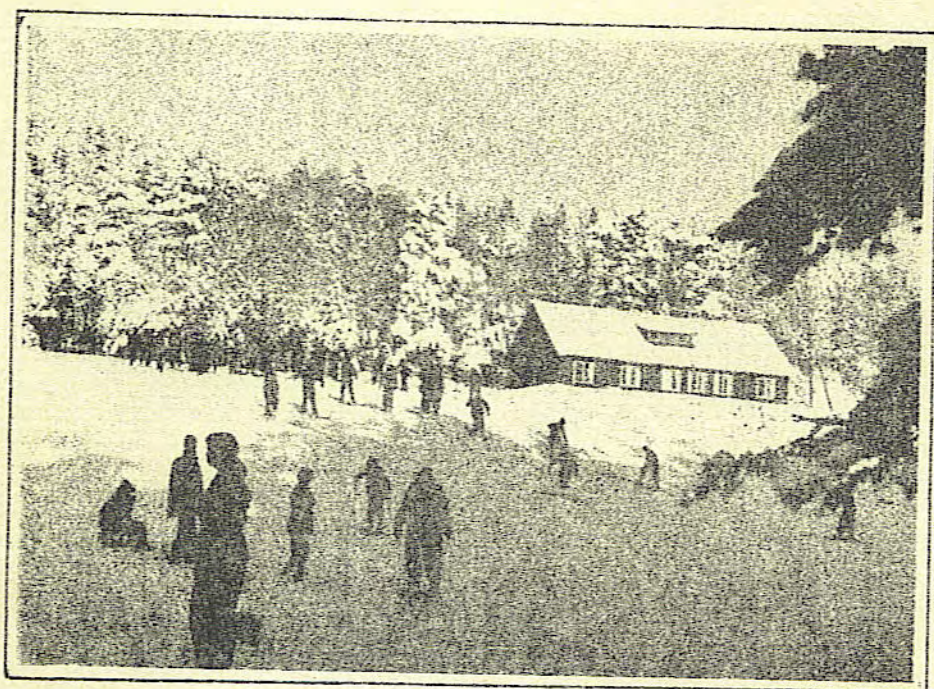


CFD

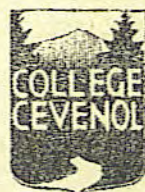
1960

COLLÈGE CÉVENOL



REVUE

JOURNAL DES ÉLÈVES ET DES ANCIENS



LE CHAMBON - SUR - LIGNON
Haute-Loire

N° 37

EDITORIAL

En cette veille de Noël, parlons un peu de ceux qui, à 30 ou 40 ans, "croient au Père Noël".

Il y a nos chers amis, les administrateurs du C. F. D., qui pensaient qu'il suffirait d'imprimer quelques lignes dans le dernier numéro pour que la grande majorité des lecteurs paient leur abonnement, ou leur cotisation à l'Association...

Il y a aussi nos non moins chers amis, les conseillers des élèves, qui pensaient que la suppression du Conseil des Elèves provoquerait des réactions et ferait jaillir de la part des élèves de fructueuses propositions...

Charmantes illusions du Père Noël!

Noël, pourtant, n'est pas un mirage. Et ce jour-là c'est sans illusion que Dieu est descendu pour se faire semblable à nous.

Alors, très chers amis, renoncer à vos illusions. Ecrivez des lettres à ceux qui ne vous envoient pas les deniers qu'ils vous doivent. Inventez et propagez vous-mêmes les idées d'avenir qui donneront un nouvel essor à la participation des élèves à la vie du Collège.

Heureux Noël à tous!

La Rédaction

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Le groupe d'Anciens de Paris nous écrit:

Les Anciens réunis ce 22 mai 1960 sont unanimes à déplorer que les élèves du Collège Cévenol ne soient à aucun moment placés devant l'orientation qu'ils seront appelés à prendre. Les articles d'Anciens, insérés dans le CFD, ne donnent qu'une vague idée. Il serait souhaitable que ce problème soit traité en Journal Parlé, en soulignant que le Collège met à la disposition des élèves un certain nombre de brochures donnant d'appréciables précisions sur les différents "options" que les élèves prendront. L'établissement d'un cycle de conférences ou exposés serait heureux, indiquant les études nécessaires aux diverses professions, les débouchés, les agréments et servitudes de ces professions. Ce problème, qui peut être qualifié de majeur, mérite que le Collège y attache la plus grande importance.

A ce sujet, la direction a bien voulu nous donner les précisions suivantes.

Dès le moment où les parents pensent à mettre leur enfant au Collège Cévenol, il est question du métier qu'il devra exercer plus tard. Certaines familles considèrent comme une manière de pensum les formulaires que le Collège demande de remplir, tant ils sont complets! Parmi les questions on trouve celles-ci: "A quelle profession songe-t-il? - A quelle profession songez-vous pour lui?" Et nous nous intéressons aux réponses qui nous sont données; dans certains entretiens avec les familles et les enfants nous avons l'occasion de les commenter. La même feuille demande au futur élève, "s'il le désire", de nous écrire une lettre pour nous dire "ses goûts et ses projets" et il est spécifié qu'il doit écrire la lettre "seul". Les parents sont invités, encore par le même imprimé, à nous communiquer le compte-rendu de l'examen d'orientation ou de tests psychologiques, si l'enfant y a été soumis.

A l'entrée en sixième, la question du latin pose, dans une certaine mesure, celle de l'orientation future. A cet âge tendre, quand on nous le demande, nous conseillons toujours l'étude du latin pour que l'enfant ait plus de choix dans l'avenir et surtout parce que nous estimons que c'est une bonne formation d'esprit dans beaucoup de cas. Même réflexion à l'entrée en 4^e: grec? deuxième langue vivante? section technique? Si les parents nous demandent notre avis, nous essayons de les guider. Chaque année quelques enfants sont conduits dans un centre d'orientation professionnelle pour être soumis aux tests habituels. Mais jusqu'à maintenant nous ne l'avons jamais fait de façon systématique. Il est question, cette année, que nous demandions à l'orienteur

du Puy de faire des tests collectifs pour tous les élèves de 5è.

Le problème devient plus aigu à l'entrée en seconde, où les options paraissent plus sérieuses et où les élèves, plus âgés, commencent à s'intéresser vraiment à la question.

C'est pour l'ensemble du second cycle spécialement que nous tenons à la disposition de nos élèves toute la documentation du BUS. Cette documentation est classée, tenue à jour, et prêtée aux élèves qui en font la demande. Depuis plusieurs années, la bibliothécaire seconde le professeur délégué du BUS pour ce travail. Au fur et à mesure que les numéros paraissent, la revue "Avenirs" est déposée à la bibliothèque où les élèves peuvent la consulter. "Le BUS communiqué" est affiché. Il y a très longtemps que nous sommes en rapports avec la direction du BUS de Clermont-Ferrand. Le directeur, M. Cohade, vient toutes les années, depuis onze ans. Nous sommes, dans la région, le premier établissement privé avec lequel il soit entré en contact. Il est pour nous d'une complaisance et d'un dévouement dont nous lui avons une grande reconnaissance.

Chaque fois qu'il vient, il "occupe" le Journal Parlé. Il met les élèves en face de la situation de l'emploi, tenant scrupuleusement compte du fait que les jeunes gens et les jeunes filles auxquels il s'adresse ont encore plusieurs années d'études à faire. Pour les situations qui paraissent les plus intéressantes, il donne des indications précises sur la filière à suivre et fait les mises en garde nécessaires: trop de jeunes cèdent à la mode et se bercent d'illusions.

Monsieur Cohade se tient à la disposition des élèves toute la journée pour des entretiens particuliers, même entre une heure et deux heures, juste après le repas qu'il prend au réfectoire avec les élèves. Il m'a dit plus d'une fois combien il était favorablement impressionné par la pertinence des questions qui lui étaient posées et par la maturité qu'elles révélaient de la part de plusieurs.

Naturellement c'est pour les élèves des classes terminales que la question de l'orientation devient vraiment importante. Aussi a-t-il été décidé que l'année scolaire prochaine, au cours du premier trimestre, M. Cohade viendrait spécialement pour eux, accompagné d'une ou deux psychologues. Les élèves, tous ceux au moins qui ne s'y opposeront pas, seront testés en vue du choix de la profession. Il ne faut pas du reste surestimer les moyens "scientifiques" de déceler les aptitudes. En plus de cela, depuis que le Collège existe, ont été invités à parler le lundi matin tous ceux, anciens élèves,

parents d'élèves, ou autres personnalités, qui avaient quelque chose d'intéressant à dire de leur profession ou de leurs études. C'est ainsi que cette année, le Dr Daniel Hollard (ancien élève) a fait un exposé sur la réforme des études médicales et la médecine à plein temps. Nous avons eu une fois la visite d'un inspecteur des PTT avec des films.

Peut-être n'est-ce pas suffisant aux yeux des "Anciens" qui s'inquiètent à l'idée que nous n'aidons pas nos élèves à s'orienter. Nous pensons bien avec Pascal que "la chose la plus importante à toute la vie est le choix d'un métier". Comme lui, nous ne voulons pas que "le hasard en dispose". Mais ce n'est pas le rôle principal d'un établissement secondaire que d'orienter ses élèves vers une profession. Nous avons à leur donner un enseignement général, désintéressé, qui leur rende possible l'accès à la culture. Croyant encore que le baccalauréat n'est pas une fin, mais la porte des études supérieures, nous pensons qu'il est bon que nos grands élèves ne limitent pas trop vite leur horizon.

Un métier n'est vraiment bien accompli que s'il répond à une vocation. Ce sont ces vocations que nous voudrions contribuer à éveiller; non seulement en mettant les jeunes au contact des métiers, mais surtout en les aidant à être droits, consciencieux, généreux. L'éducation chrétienne qui les prépare à la vie, les prépare aussi à la profession.

Maintenant, je peux vous proposer une petite enquête qui nous permettrait à la fois de continuer ce dialogue et de voir l'influence de l'information sur le choix d'une profession, au niveau du second degré. Que les élèves du Collège Cévenol, anciens et actuels, veuillent bien répondre aux questions indiquées ci-dessous.

A. Lavondès

1° Nom date de naissance

2° Profession des parents

3° Profession envisagée

ou pratiquée

4° Grâce à qui ou à quoi (parents, professeurs, camarades, conférences, visites, films, lectures, prospectus...)
la profession envisagée a-t-elle été choisie?

5° Depuis quand?

=====LE COLLEGE CEVENOL ET LA NOUVELLE LOI SCOLAIRE=====

Le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale de l'Association du Collège, dans leurs séances du 31 octobre et du 1^{er} novembre, ont décidé de ne pas demander pour le moment aux autorités de l'Education Nationale un contrat entre le Collège et l'Etat.

Un "contrat d'association" présenterait un avantage pour les familles d'élèves: l'enseignement serait gratuit - et pour les professeurs: en entrant dans les cadres de l'Etat, ils auraient une situation plus assurée et financièrement moins étroite.

Un "contrat simple" serait moins avantageux, ou même sans avantage, pour les professeurs, et serait précaire, cette forme de contrat ne devant avoir qu'une durée limitée. Il y aurait cependant un allègement des charges pour les familles. Par contre tout serait étroitement contrôlé par l'Administration, et, en cas de contrat d'association, le Collège, ou les classes sous contrat, serait géré par l'Etat.

Comment cette loi, votée dans les circonstances que l'on sait, sera-t-elle appliquée par ceux qui nous gouvernent actuellement et par leurs subordonnés? Comment le sera-t-elle par ceux qui leur succéderont? L'application de la loi Marie sur les bourses nationales, par les autorités de la 5^e comme par celles de la 4^e République, nous rend pessimistes: nos élèves perdent à peu près tous leur bourse nationale aux examens de contrôle auxquels ils sont soumis, tandis que les élèves des établissements de l'Etat en sont dispensés et gardent leur bourse pendant toutes leurs études, à de rares exceptions près.

Le "caractère propre" de notre Collège serait-il respecté? Son caractère religieux, au sens ecclésiastique du terme, sans doute. Son pacifisme, c'est moins probable. La façon dont sont traités les professeurs des établissements de l'Etat, quand leurs opinions déplaisent à nos gouvernants actuels, n'encourage guère nos professeurs à devenir fonctionnaires.

Enfin, nous avons appris au Ministère que le manque de professeurs qualifiés pour l'enseignement dans les classes supérieures empêcherait l'Etat de nommer au Collège Cévenol les professeurs dont nous pourrions avoir besoin et que l'enseignement libre français et étranger ne pourrait pas nous donner.

Pour le moment, il semble que le Collège Cévenol peut vivre sans passer un contrat avec l'Etat, et qu'il le pourra si ceux qui approuvent son "caractère propre" le soutiennent toujours plus en lui procurant des professeurs et des éducateurs, ainsi que des élèves qui soient de bons éléments à tout point de vue, en alimentant largement le fonds des bourses et le fonds de construction, en l'aidant à développer la section technique avec la taxe d'apprentissage.

La nouvelle loi scolaire offre au Collège de s'engager d'une façon qui paraît irréversible sur une nouvelle voie, plus facile à certains égards, mais non sans dangers. N'est-il pas sage d'agir sans hâte et avec prudence?

Qu'est-ce que le rideau de fer ?

Cet été j'ai eu l'occasion d'aller avec un groupe de camarades français jusqu'à la zone de démarcation soviétique en Allemagne, plus communément appelée rideau de fer. Nous avons passé une semaine près de Fransfort-sur-le-Main dans une maison d'étudiants. On nous a parlé de la situation politique de l'Allemagne actuelle, et pour compléter cette information, un voyage à la frontière inter-zones était organisé. Depuis longtemps j'avais entendu parler du rideau de fer, mais qu'était-ce au juste? Il s'étend en Allemagne sur 1.381 km, depuis la Baltique près de Lübeck jusqu'en Bavière où il rejoint la frontière tchèque. Nous l'avons vu à la limite de la Hesse et de la Thuringe, dans la région d'Eisenach.

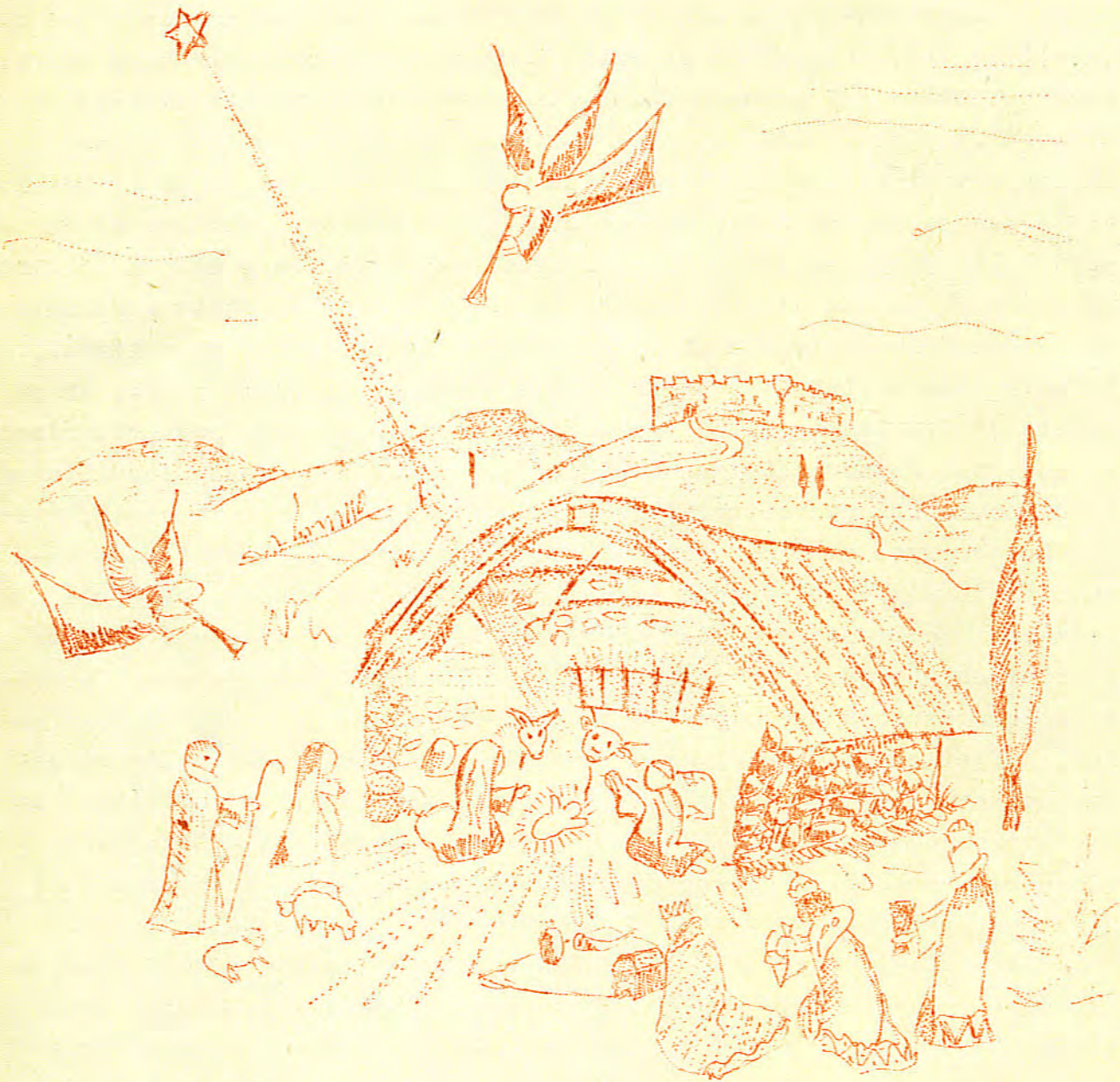
Dès qu'on approche de la zone de démarcation, qui est signalée sur les autoroutes 40 ou 50 km auparavant, une impression bizarre vous étreint. Les voies ferrées sont arrachées, les ponts détruits, les routes déviées. Un kilomètre avant la zone frontière un panneau vous annonce en allemand et en anglais: "Attention, limite de zone à 1 km". Le panneau est répété 500 m. plus loin, puis de 50 en 50 m. Le rideau de fer se présente ainsi: un trait blanc avec l'inscription "Halt!" a été peint sur la chaussée par les autorités fédérales; 5 m. plus loin des barrières ont été posées par les autorités soviétiques, puis vient une bande de contrôle de 10 m. de large, un réseau de barbelés soutenus par des poteaux en béton, et enfin un chemin de ronde pour la police populaire (Vopos). J'ai eu l'occasion de voir ces gardes-frontière. Ce sont des jeunes gens de 17 à 25 ans, qui sont enrôlés après avoir reçu un fort endoctrinement marxiste. Ils patrouillent par deux, armés de mitraillettes et portant des jumelles. Le rideau de fer passe à travers champs, routes et maisons, désorganisant parfois les industries et le commerce, séparant les familles, les amis, les voisins. J'ai vu ainsi une maison coupée par la frontière. Les relations entre les Allemands de l'Ouest et ceux de l'Est sont à peu près nulles, car on ne change de zone qu'avec de grandes difficultés. De plus, les distances se sont allongées à cause des rares points de passage.

Cette absurdité entre un même peuple marque le partage du monde en deux blocs d'idéologies différentes, absurdité qu'il faut effacer par la réconciliation entre les hommes.

Bernard Kessler, lèreb

EN JEEP, D'ADDIS-ABÉBA À MOMBASA (suite et fin)

Moyale est le village frontière entre l'Ethiopie et le Kenya. On y trouve quelques magasins tenus par des Indiens musulmans, vendant surtout de l'essence en bidons de 20 litres. Après un de ces repas que je n'aime pas, consistant en pain, sardines, et café noir trop sucré, nous quittâmes ces parages, contents d'être dans un pays nouveau. Bientôt la piste, toujours poussiéreuse, descendit vers le désert étendu devant nous comme une mer aux étranges couleurs. Car ce désert n'est pas jaune, ni gris, il est violet, et parfois pourpre; il se perd à l'horizon dans des vapeurs bouillonnantes. Vers midi nous étions en plein milieu du désert. L'air, immobile et chaud, était suffocant. Le thermomètre montait à 40°. Personne ne parlait dans la voiture... Le soir nous arrivâmes à Wagir, ville blanche aux toits plats; on se serait cru en Arabie. Il n'y avait pas d'auberge, mais nous réussîmes à louer une chambre chez un marchand qui vendait de tout: couvertures, sardines, pneus de voitures, etc. Nous avons dormi sur le ciment avec une couverture, et c'est pourquoi le lendemain nous nous sommes réveillés très tôt. Mais nous étions tous de bonne humeur, et après l'éternel petit-déjeuner de pain, sardines et café trop sucré, nous repartîmes à travers le désert toujours poussiéreux et chaud. Parfois nous rencontrions une caravane de dromadaires ou un troupeau de girafes. Enfin, vers le soir, nous vîmes le Mont Kenya couvert de neiges éternelles. Fini le désert! La piste s'élevait dans les collines, la végétation devenait verte et gaie. Les animaux étaient abondants: éléphants, zèbres, girafes, gazelles, autruches par centaines. Quel pays pour les chasseurs et les photographes! Le soir nous dînions chez des amis indiens: les plats étaient trop pimentés, mais heureusement il y avait de l'eau en abondance. Le lendemain, après avoir passé l'équateur et roulé sur une excellente route, nous arrivâmes à Nairobi. C'est une ville très moderne, où les Européens et les Africains semblent s'entendre très bien. Les Anglais ont imposé leur système d'ordre public; on a l'impression que la ville est très organisée et très propre. Le dernier jour de notre voyage se passa très vite, d'abord à travers les hauts plateaux jaunes où des troupeaux de buffles broutaient paisiblement sous un soleil de plomb. La route descendait insensiblement, et le soir nous arrivions à Mombasa, qui se trouve entièrement construite sur une île de l'Océan Indien.



Dessin de Jean-Jacques Cerez, élève de 5^e

promesses, serments... et fumée

Nous étions dix par un beau soir d'été
Peut-être plus, peut-être moins, mais c'est sans intérêt,
Dans une chambre sombre, à l'odeur de fumée,
Assis, debout, couchés, nous venions de JURER;
Oui, solennellement, nous avons décidé
Qu'un jour, plus tard, dans six ou sept années
Nous nous retrouverions, quand bien même il faudrait
Franchir les océans, se priver de manger
Pendant trois mois afin de pouvoir se payer
Le voyage d'aller... Le retour on verrait...
Et même, s'il le fallait, subir le C.F.D. ✓

Oh! quelle extase, amis, et que d'excitation
Quand l'un de nous, pris d'une inspiration,
Saisit papier, stylo, et avec émotion,
Inscrivit notre voeu et chacun de nos noms.
Puis, pour bien préciser notre décision,
Nous choisîmes pour date de notre réunion
Le premier de Novembre - fête de tradition -
De Mille Neuf Cent Soixante, car c'était chiffre rond,
Et, cela va de soi, au Chambon-sur-Lignon.
Un calumet de Paix, pour sceller notre action,
Circula sans façon,
Et son mégot brûlant fut jeté au fin fond
D'une belle bouteille (mais privée d'inscription
Pour qu'il ne restât point de pièce à conviction
Nous exposant aux foudres de la Direction).
Le papier le suivit, on remit le bouchon.
Et, chantant à tue-tête, partirent en procession
Les dix ou douze amis qu'autrefois nous étions.

Le défilé enfin, mené tambour battant,
Devait nous amener fort triomphalement
Jusqu'aux pieds de trois arbres où solennellement
Fut enterrée la preuve de notre beau serment.
... Or voici qu'au lieu dit je suis là maintenant,
En ce premier Novembre qui depuis bien sept ans
A dû se faire attendre, et très impatientement,
Par tous les copains qui étions si fervents.
J'ai beau chercher partout, dévisager parents,
Amis, invités, visiteurs... NEANT.
Aucun des visages attendus n'est présent!
Aurait-ils oublié? Ou bien tout simplement
Ont-ils dû s'occuper en ce même moment
De choses plus pressées, d'un travail plus urgent?
Pourtant, bouteille, il est grand temps
De décider ton sort; car je n'ai pas le temps...
Reste où tu es, et même éternellement,
Car moi je suis comme eux, et en ce bref instant
Où je puis retrouver des amis, j'aime autant
En profiter, les retrouver, ne pas partir avant
D'avoir pu avec eux rigoler un moment.

Paupaul dit Popaul

La vie du

Collège

Le Coko's Abri

Après 7 années de fonctionnement, notre foyer des élèves n'a pas réouvert ses portes vermoulues cet automne. Au fond, les élèves n'en étaient plus entièrement satisfaits, et les dirigeants trouvaient aussi pas mal à redire. Un changement radical s'imposait; et pour mieux changer, il a été décidé de s'arrêter un an. Mais dès maintenant on peut faire des projets pour l'année prochaine, et il serait souhaitable qu'un comité d'élèves se préoccupe de la question, d'autant plus que de son côté la direction mettra à la disposition des élèves un local plus grand et plus clair, à savoir la grande salle que formeront, une fois les cloisons abattues, les actuels ateliers de poterie et de radio et la coopérative des professeurs, qui déménageront dans le courant de l'année.

L'ancien Coko's deviendra une salle de réception. Quant aux élèves, ils trouvent souvent refuge dans les salons de l'internat de filles.

L'orchestre du Collège

L'orchestre qui a fait il y a deux ans des débuts encourageants a pris depuis la rentrée son plein essor. Un sympathique mélange d'élèves et de professeurs (dont une proportion importante de non Français!), auquel vient se joindre un médecin du village, se retrouve tous les jeudis: 7 violons, 1 alto, 3 violoncelles, 2 clarinettes, plus 5 élèves pour la percussion. Pour le concert de fin de trimestre, la "symphonie des jouets" de Haydn sera prête, ainsi que la "pastorale" du Messie de Haendel.

La Fête du 1^{er} novembre

Une fois de plus, cette journée fut l'occasion de bonnes promenades. Renonçant à découvrir les planètes comme l'an dernier, les organisateurs ont demandé aux élèves, répartis en groupes d'une dizaine environ, de découvrir le Collège et ses environs. Le concours consistait à ramener divers renseignements et échantillons: il fallait compter les carreaux du bâtiment scolaire, recueillir des signatures de professeurs, mesurer la hauteur d'un pont, trouver un fer à cheval, deux champignons comestibles, etc. A 13.00 h., rendez-vous à Romières pour le pique-nique. Si les petits et les moyens ont à peu près remplis ces diverses conditions et se sont bien amusés, les grands par contre ont trouvé qu'on leur en demandait vraiment beaucoup et se sont perdus dans la nature... ou à la Croix-Bleue!

Pendant ce temps, quelques automobilistes conduisaient à Devesset 35 volontaires, c' est ces grands élèves, garçons et filles, se mirent à ébrancher et scier des arbres abattus par une tempête, afin de fournir du bois pour chauffer le Temple. Ils firent là du bon travail, et d'après les échos que nous avons pu recueillir, c'est ce groupe qui a passé la meilleure journée.

Quelle sera la formule de la fête de 1961? Les conseillers des élèves recevront volontiers toute suggestion à ce sujet.

A 15.00 h. tout le monde (ou du moins beaucoup de monde) se retrouvait au gymnase pour le traditionnel match de basket anciens-actuels. "Un des matches les plus formidables que j'aie vu!" nous dit ensuite Jim Bean; malgré les prolongations, le score resta nul, montrant combien ce fut disputé.

A 16.30 h. un copieux et délicieux goûter était servi à tous les élèves à Luquet. Merci à M. Goavec et à son équipe!

L'après-midi se termina par la projection du film "Pas si bête", avec Bourvil, où chacun s'est bien amusé.

Les sports

Actuellement, les compétitions de l'OSSU sont disputées régulièrement. Il est encore trop tôt pour se faire une idée d'ensemble, c'est pourquoi nous y reviendrons de manière plus détaillée dans notre prochain numéro. Signalons une bonne participation, en cross, au challenge du nombre qui s'est couru au Chambon pour la première fois.

La Bibliothèque

Dans un cadre accueillant et fleuri, la bibliothèque reste toujours le refuge de ceux qui apprécient le calme pour faire des recherches, préparer des exposés ou des dissertations, ou feuilleter des revues. 25 à 30 livres en moyenne entrent et sortent chaque jour. Depuis un an, 370 livres nouveaux ont été inscrits au catalogue. Le n° 6.000 a été dépassé.

Les "Anciens" n'auraient-ils pas chez eux des collections de revues illustrées qui dorment dans un coin? "Réalité", "Plaisir de France", "Connaissance des Arts", "Science et Vie" sont des mines de richesses: reproductions de monuments pour les cahiers d'histoire, gravures pour décorer les chambres. Nos ressources s'épuisent, aidez-nous à les renouveler!

Vacances Noël: mardi 20 décembre à 10 h. Retour au Chambon:
lundi 9 janvier (classes mardi matin).

Pâques: vendredi 24 mars à 10 h. Retour au Chambon:
lundi 10 avril (classes mardi matin).

Fin de l'année scolaire: mercredi 28 juin.

=====

Problèmes concernant le service militaire

Actuellement, nombre de jeunes chrétiens s'interrogent sur l'obligation du service militaire et sur leur comportement au sein de celui-ci. Il nous semble intéressant d'attirer leur attention sur deux petites brochures (au prix d'un NF chacune), parues dernièrement, qu'il nous semble indispensable de connaître, quel que soit leur point de vue.

a) service militaire sous condition. La brochure "Aux jeunes appelés en Algérie" (éditée par l'Alliance des Equipes Unionistes, 47 rue de Clichy, Paris 9è) contient plusieurs articles et des textes officiels, ainsi que des consignes des Eglises, tendant à expliquer qu'un chrétien peut faire son service militaire en se réservant un droit à la désobéissance sous certaines conditions nettement définies.

b) objection de conscience. Ce "Cahier de la Réconciliation" de janvier 1961 (chez le Pasteur Jean Lasserre, 1 rue Louis-Soulié, St-Etienne) complète la brochure précédente qui ne s'adresse pas du tout aux objecteurs de conscience. Cette brochure donne surtout un aperçu de ce qu'est la "vocation" d'objecteur et des conseils pratiques. Deux des principaux articles sont signés Edouard Theis, auprès duquel on peut aussi se procurer ce "Cahier".

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Notre Association marquerait-elle le pas? L'apathie actuelle est-elle seulement une baisse de régime normale avant le retour du second souffle? Nous n'en savons rien, mais les faits sont là:

Lors de la réunion du 1^{er} novembre au Chambon, 24 Anciens étaient présents, mais aucun responsable de groupe; nous les avons pourtant convoqués assez longtemps à l'avance. Nous avons à définir le calendrier des activités de l'année, et rien n'a été fait. L'inquiétant est que depuis lors aucune réaction des dirigeants ne nous est parvenue... Un encouragement tout de même est issu de cette soirée: le ferme désir exprimé par des Anciens de Lyon-Grenoble de faire revivre leur groupe. Nous en reparlerons bientôt.

Les cotisations ne rentrent pas: plus de deux cents adhérents n'ont pas réglé 1960, et un grand nombre (et parmi les plus actifs!) n'ont rien versé depuis deux ans. Normalement, les cotisations de 1960-61 devraient être payées en majorité, mais rares sont ceux qui s'en sont donné la peine. Nous allons donc employer les moyens coûteux que sont les rappels individuels par la poste.

Malgré tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que l'intérêt des Anciens pour le Collège ne faiblit pas: à la dernière Assemblée Générale de l'Association du Collège Cévenol, quatre Anciens ont été élus au Conseil d'Administration. Ce sont Daniel Hollard, docteur en médecine à Grenoble, Daniel Loupiac, ingénieur à Lyon, Jacques de Richemond, ingénieur à St-Etienne, et Théo Russier, professeur à Lyon. Rappelons que Cigogne Jourdan et Daniel Pétrequin font partie depuis quelques années déjà de ce Conseil, dont notre président est membre de droit.

Ne soyons donc pas trop pessimistes et tâchons de réagir dans le bon sens dès le début de l'année qui vient.

A tous nos voeux pour un bon Noël et une heureuse année 1961.

vos Chambonnais

Cotisation à l'Association des Anciens: 10,-NF (y compris l'abonnement au CFD); ceux qui sont en difficultés financières nous écriront un petit mot. C.C.P.: Association des Anciens du Collège Cévenol, Le Chambon-sur-Lignon, PARIS 7.103-44.

NOUVELLES DES ANCIENS

Jean-Louis PONSON a fini l'école de notariat et fait son service milit.
Jean GUICHARD est à l'Ecole d'horticulture d'Hyères (Var)
Philippe CHEMINEE fait sa 3^e année de théologie à Heidelberg
Charles-Hérni de LATOUR, Daniel SOUCLIER et Jacques VERNIER font leur
3^e année de théologie à Genève
Jean-Pierre GINANE poursuit ses études de médecine à Grenoble
Claude GEORGES, libéré du service militaire, va faire un stage en
Allemagne
Pierre CANALE fait du forage à Mombasa (Kenya)
Trois enfants KRUG se retrouvent à Paris: Françoise, après son diplôme
d'Etat, termine ses études d'anesthésiste; Guilaine, après un an aux
USA, poursuit ses études de chimie; Jean-Pierre fait PCB.
Raymond VINCENT a ouvert son cabinet dentaire au Chambon
Jean-Daniel CRESPIN est instituteur à Paris 20^e
Joelson RAMAMBASOA fait des études de sciences à Montpellier
Pierre BONNIOT enseigne au Cours Compl. de Bourg-d'Oisans (Isère)
Denise TISSOT a réussi le professorat de gymnastique, enseigne à Lille
Sam DITALWA est à l'Université de Bruxelles
Denès RADVANSKY poursuit ses études de droit à Cologne
Philippe DELORD est à l'Ecole d'Agriculture de Valence
Léonard de PURY est à l'Ecole Polytechnique de Lausanne
A Montpellier, Seth RAFAKO prépare SPCN
" Paul GIRA prépare PCB
" Jozsef SCHULTZ prépare propédeutique (pour hist.géo)
" Laszlo SZEPESSY prépare MPC
" Jojo VINCENT poursuit ses études dentaires
Françoise BRAEMER prépare propédeutique à Lyon
Robert DESOUCHES commence architecture à Marseille

Mariages

Lysiane STROHL et Georges Wolff, pasteur, le 15 septembre 1959
Francis KLEIN et Francette AMARAGGI, le 22 décembre 60 à Marseille

Naissances

Pascale, chez Henri DREYER, le 18 octobre à St-Etienne
Nicolas, 2^e enf. d'Anne-Marie KÜNZLER-LACHERET, le 22 oct. à Mougou (D.S.)
Anne-Lise, 2^e fille de Janine VIERNE-TERRISSON, le 28 octobre à
Malo-les-Bains (Nord)
Philip Cédric, 2^e enf. de Christiane THOMPSON-SÜSS, le 19 nov. à Genève
Solange, 2^e fille de Pierre et Miette VILALTA, le 23 nov. à St-Agrève
Myren, chez Lama GARIN, le 28 novembre à Grenoble

Rémy, 2^eme enfant de Muriel et Alain COSTE-KRUG le 31 oct. Alger

=====

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,- NF.
CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2.810-85.

COTISATION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- NF
(y compris l'abonnement au CFD). CCP: Paris 7.103-44.

FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COL.CEV. CCP: Lyon 4.803-94.

=====

V i v e l a q u i l l e !